

Frasnes-Lez-Anvaing

Devenu le centre de l'entité communale de Frasnes-lez-Anvaing depuis le 1er janvier 1977, Frasnes-lez-Buissenal se situe dans le Hainaut Occidental au coeur de la Région des Collines à 8 km de Leuze, 10 km de Renaix, 13 km d'Ath et 18 km de Tournai.

L'entité de Frasnes-lez-Anvaing comporte outre l'ancienne commune de Frasnes-lez-Buissenal, les anciennes communes de Arc, Ainières, Wattripont, Forest, Anvaing, Buissenal, Moustier, Oeudeghien, Ellignies, Dergneau, Saint-Sauveur, Hacquegnies, Herquegies.

Le territoire de l'ancienne commune de Frasnes-lez-Buissenal a la forme d'un vaste cirque, aux gradins particulièrement abrupts vers le nord, nord-ouest et le nord-est. Ces gradins encerclent une plaine limoneuse ondulée dans laquelle serpente la Rhosnes et ses affluents.



L'altitude qui atteint plus de 135 mètres en certains points de la ligne des Collines, chute à moins de 37 mètres au niveau de l'église Saint-Martin de Frasnes-lez-Buissenal (Grand Place). On écrivait déjà en 1905 dans la revue du Touring Club de Belgique que : " *Frasnes a le don de plaire aux étrangers et, si ses habitants sont un peu primitifs, ils le doivent en grande partie au caractère même du sol qui les a vus naître. Entouré de montagnes bordées de tous côtés par des bois, parmi lesquels se silhouettent des moulins à vent, le bourg de Frasnes quoique peu connu est digne d'attirer l'attention des touristes* ".

Bâtiment de style classique construit en 1880 suivant les plans de l'architecte Hoton d'Ath. Bâti en briques à deux niveaux sur un haut soubassement en pierres appareillées, légèrement débordant et incliné, pourvu de soupiraux à linteau droit. Les quatre façades sont limitées par des chaînages en harpe et rythmées par des bandeaux moulurés en pierre dans le prolongement des seuils des baies ainsi que par un épais cordon en larmier sur un bandeau plat à hauteur du premier étage.

La façade principale comprend deux travées de baies doubles, à linteau droit et pied droit central mouluré, réparties de chaque côté d'un avant corps, lui-même pourvu de deux travées de baies simples à linteau droit de chaque côté et la tour et surmontées d'un écusson. Au centre, tour horloge, légèrement débordante sur l'avant-corps, comprenant l'entrée principale sous arc brisé, un balcon en pierres et fer forgé, supporté par deux consoles doubles. En retrait portes d'accès au balcon, avec imposte en plein cintre, disposées de part et d'autre d'un pied droit mouluré en pierre. L'ensemble est surmonté d'un grand arc en plein cintre avec larmier en relief, d'une pierre de clef avec couronne, d'un bandeau larmier dans le prolongement de la corniche de l'avant corps et d'une horloge.

La toiture est constituée d'une double bâtière d'ardoises entre pignons à gradins et corniche sur corbeaux de bois sculptés. Quatre petites lucarnes en bâtière avec aigrette dans le haut de la toiture et deux plus grandes de part et d'autre d'un avant corps rehaussé, pourvu d'une toiture en croupe sur corniche et corbeaux. La tour centrale est surmontée d'un toit à quatre pans avec lucarne frontale sur corniche et corbeaux. Au sommet, assises sur un bourrelet, quatre petites lucarnes à double bâtière pourvues d'abat-sons.

Le Château des Mottes

A l'époque des grands défrichements (XIe et XIIe siècles), le Château des Mottes était l'avant-poste des seigneurs de Leuze à Frasnès. Il était constitué d'une tour en bois dressée, comme son nom l'indique, sur une motte. Cette tour était protégée par une enceinte formée d'un fossé et d'une levée de terre entourée d'une palissade. Ce donjon servait de résidence au seigneur et à son entourage. Il permettait de surveiller les environs et d'organiser une résistance éventuelle lors de conflits. C'est à la fin du XVe ou au début du XVIe siècle qu'il perdit son état primitif. Construit en dur (principalement en briques), l'ancien château des Mottes ressemble alors à un petit manoir. Il était aussi à l'époque entouré de douves alimentées par un petit rieu. En 1787, une importante restauration du château se fait à l'initiative du baron Bernard de Saint-Genois. Cet épisode est mentionné par une inscription au dos de la porte d'entrée et nous transmet aussi que Charles-Quint séjourna au château en l'an 1516



L'Asinerie du Pays des Collines

Blottie dans le Parc naturel du Pays des Collines et située au pied du Château des Mottes, l'asinerie est le seul lieu de production de lait d'ânesse en Belgique. Autour du Château des Mottes, une cinquantaine d'ânesses laitières paissent dans les pâturages des Collines et produisent un lait d'une qualité exceptionnelle, aux propriétés étonnantes. De tous temps, le lait d'ânesse a été bu par les peuples qui ont domestiqué l'âne. On le donnait aux bébés, aux enfants

chétifs et aux personnes affaiblies par des maladies. Aujourd'hui, il a été redécouvert et est utilisé pour nourrir des bébés ne supportant aucun autre lait, ni aliment de substitution.

Château d'Anvaing

Origine et construction

On ne possède pas beaucoup de renseignements sur les différents bâtiments qui ont précédé la reconstruction du château en 1561, mais la présence d'un château à l'époque de la première croisade est attestée dès 1127.

Le château est profondément modifié en 1800. On peut encore voir une partie des douves qui ont été transformées en étang. Le château reconstruit a vraisemblablement dû adopter le plan rectangulaire de l'ancien système défensif.

La famille de Roubaix occupe le château. Ensuite la famille de Lannoy, vieille famille au service du roi de France et des ducs de Bourgogne, s'y installe. Ses descendants y vivent encore aujourd'hui.



Capitulation du 28 mai 1940

Le château d'Anvaing est le lieu historique où fut signée la capitulation de l'armée belge le 28 mai 1940.

Les plénipotentiaires belges arrivèrent au château à 9h35. À 9h40, le général Derousseaux, le commandant Liagre et le Général-Major Friedrich Paulus sont reçus par le général Walter von Reichenau entouré d'officiers supérieurs allemands. La conférence a lieu dans la salle à manger du château. À 10h00, la capitulation de l'armée belge est effective. Vingt minutes ont suffi à la lecture du protocole. Les signatures sont échangées. Le général von Reichenau informe le Führer. Un officier allemand tire un coup de feu en l'air pour fêter l'événement. L'impact de la balle est toujours visible dans le plafond de la salle à manger.

Le trésor de Frasnes-Lez Buissenal dans le Hainaut belge

Il fut trouvé, le 5 février 1864, dans le bois de Martimont, près d'une source appelée "Fontaine d'enfer". Il était composé d'une cinquantaine de pièces de monnaie en or et accompagné de deux torques. Après maintes pérégrinations, ils furent vendus en 1953 à un collectionneur New-yorkais... De la cinquantaine de pièces de monnaie en or initiale, il n'en restait alors que neuf. Les torques, probablement un dépôt votif de -200 environ furent exposés au Metropolitan Museum of Art de New York. Leur décor est fait de motifs géométriques, d'une tête de bélier surmontant un corps serpentiforme et terminé par un bec de rapace, une des variantes des gardiens de l'Arbre de vie. Ces motifs, ainsi que le cheval à tête humaine, sont des inventions purement celtiques vers -300, où ils ornaient couramment les fourreaux d'épées



L'église St Antoine l'Ermite de Buissenal

Dans un cimetière emmuré, l'église juxtaposant une tour carrée du 18^e siècle et un ensemble de style gothique hennuyer de la fin du 16^e siècle.

Ce dernier est typique du style tournaisien avec ses fenêtres à encadrement alternant la pierre calcaire et la brique.

Les murs extérieurs présentent de nombreuses croix de St André, les millésimes 1575 et 1577 ainsi que plusieurs pierres tombales encastrées.

Mais si l'église est particulièrement intéressante au niveau architectural, elle est également parfaitement intégrée au village et forme un ensemble non dénoué de charme avec la place et la cure.

Cette dernière, datant de 1780 est typiquement de style tournaisien avec sa façade, côté jardin présentant un beau rythme d'ouvertures, l'autre façade étant pratiquement aveugle.



L'édifice possède une nef de trois travées et un chœur à chevet semi-hexagonal. L'intérieur est pavé de belles dalles.

NB: "*Les gens d'Buissenal, on les r'trouve plus souvent à crêtes qu'au confessionnal*"

Le Beau Site

Situé en haut des collines qui dominent le village de St Sauveur, "le Beau Site" offre effectivement un superbe panorama sur un vaste paysage dont l'horizon est barré par le Mont de l'Enclus et le territoire de Renaix. On y accède par une route en pavés qui inquiétera les cyclistes les plus chevronnés avec ses 17 % de dénivelée.

Ce fut autrefois un endroit de repos et de plaisance très fréquenté, apprécié des gastronomes. Un "hôtel du Beau Site" y avait été aménagé vers 1936. Il a laissé son nom au Hameau.

